

L'auberge de l'Ange Gardien.

IX

LE GÉNÉRAL ARRANGE LES AFFAIRES DE MOUTIER.

(suite.)

Moutier, fort ému, hésitait à répondre, quand le général, qui s'était impatienté d'attendre et qui était entré depuis quelques instants dans la salle, s'approcha de Moutier et d'Elfy sans qu'ils l'aperçussent, et s'écria :

« C'est moi qui vous marie ! Que diable ! ne suis-je pas là, moi ? Ne puis-je pas doter mon sauveur, deux fois mon sauveur ? Je lui donne vingt mille francs ; il ne fera plus de façons, j'espère, pour vous accepter.

MOUTIER.

« Mon général, je ne puis recevoir une somme aussi considérable ! Je n'ai aucun droit sur votre fortune.

LE GÉNÉRAL.

Aucun droit ! mais vous y avez autant de droit que moi, mon ami. Sans vous, est-ce que j'en jouirais encore ? Vous parlez de somme considérable ! Est-ce que je ne vaudrais pas dix mille francs, moi ? Ne m'avez-vous pas sauvé deux fois ? Deux fois dix mille, cela ne fait-il pas vingt ? Oseriez-vous me soutenir que c'est me payer trop cher, que je vaudrais moins de vingt mille francs ? Que diable ! on a son amour-propre aussi ; on ne peut pas se laisser taxer trop bas non plus. »

Elfy riait, et Moutier souriait de la voir rire et de la colère du général.

MOUTIER.

J'accepte, mon général, dit-il enfin. Le courage me manque pour laisser échapper cette chère Elfy, que vous me donnez si généreusement.

— C'est bien heureux ! dit le général en

s'essuyant le front. Vous convenez enfin que je vaudrais vingt mille francs !

MOUTIER.

Oh ! mon général ! ma reconnaissance.....

LE GÉNÉRAL.

Ta, ta, ta, il n'y a pas de reconnaissance ! Je veux être payé par l'amitié du ménage, et je commence par embrasser ma nouvelle petite amie. »

Le général saisit Elfy et lui donna un gros baiser sur chaque joue. Elfy lui serra les mains.

ELFY.

Merci, général, non pas de vingt mille francs que vous donnez si généreusement à..... à..... comment vous appelez-vous ? dit-elle à Moutier, en se tournant vers lui.

— Joseph, répondit-il en souriant.

— A Joseph alors, continua Elfy riant ; mais je vous remercie de l'avoir décidé à... Ah ! mon Dieu ! et moi qui n'ai rien dit à ma sœur ! je m'engage sans seulement la prévenir.. »

Elfy partit en courant. Le général restait la bouche ouverte, les yeux écarquillés.

LE GÉNÉRAL.

Comment ! Qu'est-ce que c'est ? Sa sœur ne sait rien, et elle-même se marie sans seulement connaître votre nom !

MOUTIER. *riant.*

Faites pas attention, mon général, tout ça va s'arranger.

LE GÉNÉRAL.

S'arranger ! s'arranger ! Je n'y comprends rien, moi. Mais ce que je vois, c'est qu'elle est charmante.

MOUTIER.

Et bonne, et sage, et pieuse, courageuse, douce.